

erudierint animum, à scientiis ipsis atque doctrina auxilia sibi comparant ad Patriam sustinendam, nullosque non dies ingenium, diligentiam, curam singulis promptam expositamque præbent, in communicando faciles, in consulendo providi, in cavendo diligentes, in disceptando acuti, in hortando constantes. In foro versantur eloquenter, in judiciis æquè, in publicis consiliis sapienter, privatis amicè &c.

I I.

En commençant sa Harangue de 1753, le Père Ferrari rappella très-à-propos le mot d'un Philosophe de la secte de Zénon. On le pria un jour de dire quel devoit être l'Etat le plus florissant & le plus fortuné; celui, *répondit-il*, où les Villes seront le mieux gouvernées. On lui demanda ensuite quelles étoient les Villes qu'il estimoit devoir être le mieux gouvernées; celles, *ajouta-t-il*, qui posséderont les meilleurs Pères de famille. Si l'on avoit poussé les questions, jusqu'à demander au même Philosophe quels devoient être les meilleurs Pères de famille; je ne sçai pas, reprend notre Orateur, ce qu'il auroit répondu; mais pour moi je croi que ces Pères de famille, qu'on doit regarder comme les meilleurs, sont ceux qui, dans l'enceinte de leur domestique, font le bien de leur famille, de leurs enfans, de leur Patrie. Telle est l'idée que le Professeur de Milan nous donne de son sujet (*de optimo Patre familias.*) C'est aussi la division du Discours.

On s'étend ici beaucoup sur les soins qu'exige une famille : soins par rapport à la distribution & à l'ordre des emplois; à la subordination entre les personnes qui en sont chargées; à la manière de traiter avec les Etrangers; à l'admini-